

Le 9 novembre 1932, il y a 81 ans, l'armée suisse tire sans sommation contre des manifestants protestant contre la tenue d'un meeting fasciste, treize personnes sont tuées sur la plaine de Plainpalais. Nous avons un devoir de mémoire.

se souvenir et agir

samedi 9 novembre 2013

près de la Pierre sur la Plaine de Plainpalais dès 17 h 30
vers le Carrefour des 23-Cantons

18h00 allocutions & soupe

18h34 hommage par citation

des treize victimes du 9 novembre 1932



Pourquoi cette commémoration ?

Année après année, des militant-e-s des organisations politiques et syndicales de gauche se réunissent autour de la Pierre du souvenir érigée au bout de la plaine de Plainpalais pour raviver la mémoire des 13 personnes tombées non loin de là sous les balles de l'armée le 9 novembre 1932 au cours d'une manifestation populaire qui dénonçait la tenue d'un meeting fasciste organisé par l'Union nationale et autorisé par les autorités politiques. En revanche, la contre-manifestation populaire avait été interdite par ces mêmes autorités...

Au-delà de la mémoire des morts, si cette date tient encore tant d'importance dans nos organisations, c'est que les événements du 9 novembre 1932 sont le symbole de la violence meurtrière à laquelle peut

avoir recours un Etat bourgeois lorsqu'il craint de vaciller sous la pression populaire, ainsi que des liens étroits qui unissent les mouvements fascisants et la droite lorsqu'il s'agit de défendre leurs intérêts communs de classe face à une gauche combative.

Si le 9 novembre 1932 tient donc encore tant d'importance dans nos organisations, c'est que les mécanismes qui ont conduit à cette issue brutale se retrouvent encore d'actualité.

Au gré des crises du système capitaliste qui entraînent salarié-e-s et petits patrons dans une forme de déclassé émergeant, en effet, des mouvements constitués d'hommes «forts» et des slogans-chocs qui capitalisent sur l'insécurité sociale pour véhiculer des discours dont le principal ressort reste, encore et toujours, la haine de l'Autre. Hier comme aujourd'hui, le principal intérêt de ces

discours reste de viser la division des travailleurs et travailleuses et ainsi offrir un boulevard au démantèlement des acquis sociaux.

Alliés de la droite sur quasiment toutes les questions qui touchent à l'économie, ces mouvements détournent toute une partie des personnes dans la précarité des véritables luttes sociales qui devraient être conduites aujourd'hui, pour une redistribution plus équitable des richesses, pour des salaires décents et pour la protection des conditions de travail. Ils jouent avec un double discours où la critique des «élites» laisse en réalité souvent la place à des positions beaucoup plus consensuelles lorsqu'il s'agit de taxer les plus aisés, c'est-à-dire de reprendre à ces «élites» les richesses qu'elles se sont attribuées.

Loin de n'être qu'un hommage aux camarades assassinés par les «forces de l'ordre» de l'Etat il y a 81 ans pour

avoir manifesté contre une organisation fasciste, la commémoration du 9 novembre 1932 est donc d'abord et avant tout une flamme que nous rallumons chaque année pour saluer les résistant-e-s aux tendances fascistes de toutes les époques, pour attester que l'engagement pris par les milliers de manifestant-e-s qui défilèrent ce soir du 9 novembre 1932 n'a pas été vain. **La mémoire de leurs luttes est nécessaire, elle contribue à renforcer notre détermination contre la discrimination de nos collègues et voisins – à poursuivre les combats contre ceux qui la propagent.**

Parce que selon les mots de l'écrivain martiniquais Aimé Césaire « Un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir », nous vous invitons toutes et tous à partager ce moment de souvenir avec nous dès 17h30 près de la Pierre.

Communauté genevoise d'action syndicale
Parti du travail
Parti socialiste genevois
solidarités
Les Verts, parti écologiste genevois
Les Communistes
Groupe pour une Suisse sans armée

Brève chronologie pour 1932

La Suisse compte 4 millions d'habitants et 54'000 chômeurs. A Genève, 178'374 habitants, 93'249 sont actifs et 29'514 sont assurés contre le chômage. Plus de 8'000 personnes sont au chômage, dont 1410 seulement reçoivent des secours des caisses d'assurance chômage.

Février - Lors de la Conférence pour le désarmement à Genève le Conseil d'Etat fait appel à l'armée, des mitrailleuses sont montées sur des camions des travaux publics.

Juin - La fusion de l'Ordre politique national (OPN, parti fasciste) et de l'Union de défense économique (UDE, issue des milieux patronaux) crée l'Union nationale (UN).

5 novembre apparition sur les murs de la ville de l'affiche annonçant la « Mise en accusation publique des sieurs Nicole et Dicker » pour le mercredi 9 novembre à 20h30 dans la salle communale de Plainpalais.

6 novembre - Le Parti socialiste demande l'interdiction de l'assemblée de l'UN.

7 novembre - Réponse négative du Conseil administratif de la Ville de Genève.

8 novembre - Réponse négative du Conseil d'Etat genevois. L'assemblée générale du Parti socialiste décide d'une contre-manifestation pour le lendemain.

9 novembre 17h30 Arrivée à Genève des 610 soldats envoyés par le Département militaire fédéral à la demande du Conseil d'Etat genevois du même jour.

19h10 Arrivée des premiers contre-manifestants.

20h30 Début du meeting de l'Union nationale.

21h15 La 1ère compagnie, soit 108 hommes, se déplace du boulevard du Pont-d'Arve vers la rue de Carouge, elle traverse la foule de la queue de la contre-manifestation de la gauche, 18 soldats sont désarmés.

21h34 La troupe est rassemblée dos au mur du Palais des expositions et, sur le commandement du Major Perret, ouvre le feu : **150 coups sont tirés provoquant la mort de 13 personnes** et en blessant 65.**

Les 13 victimes de la tuerie du 9 novembre 1932 : **Henri Fürst**, 38 ans, mécanicien, président du Parti communiste genevois (le premier à avoir été abattu) - **Francis Clerc**, 54 ans, fraiseur (dont le fils faisait partie des recrues venues de Lausanne) - **Edouard Quillet**, 34 ans, employé à l'Armée du Salut - **Edmond Junod**, 29 ans, mécanicien - **Jean-Pierre Larderaz**, 23 ans, employé de commerce - **Emile Henry**, 55 ans, batelier - **Gabriel Loup**, 57 ans, patron boulanger - **Oscar Maurer**, 25 ans, employé de banque (tué alors qu'il sortait des cours du soir) - **Emile Guignet**, 27 ans - **Melchior Allemann**, 31 ans, employé d'hôtel, militant socialiste - **Hans Brugger**, 28 ans - **Alphonse Kolly**, 41 ans - **Marius Rattaz**, 36 ans, régent principal à Chêne-Bourg, mort le 14 novembre des suites de ses blessures.